

**Ca change tout le temps
de
Marc Villard**

Roy Evans sortit à 15 heures du Five Spot à New York. L'étui de sa trompette ballottait contre sa cuisse. Le vieux Black, qui survivait au coin de la rue, tendit la main vers lui.

- Hé, Roy, t'aurais pas une dime ?
- Je suis lessivé, mon frère.
- Tu dors dans les clubs, maintenant, t'es complètement naze.

Roy approuva du menton et prit la direction des quais. Il ne pouvait expliquer à Birdman (qui élevait deux pigeons sur un toit du Bronx) qu'il n'avait pas dormi mais que la came l'avait fauché à la fermeture des lieux. Pour l'heure, il émergeait d'un réduit à balais puant le détergent. Il parvint sans se presser au bord de l'Hudson et contempla les ferries qui effectuaient leurs navettes habituelles sur l'eau grasse. Un peu plus loin, des gosses fracassaient des bouteilles vides contre une épave de Ford Falcon. Les deux Blacks qui roulaient pour Rick Hampton le trouvèrent à 18 heures, planté devant l'affiche d'un concert à l'Apollo. Ils arboraient le look demi- sel très en vogue chez les dealers du quartier: manteau de cuir à larges revers et Ray Ban aux verres dégradés.

- Salut, Roy. On te cherche depuis deux jours.
- Je bosse comme une brute.
- Ca tombe bien, on vient récupérer les trois mille dollars de Monsieur Hampton.
- Laissez-moi huit jours, j'ai un engagement au Five spot.
- On t'a laissé un mois, Roy. Quand Rick va savoir ça, il voudra ta peau.
- Qu'il prenne la queue, elle fait le tour du bloc. Les Blacks le toisèrent, leurs yeux demi-fermés. La peau noire d'Evans verdissait de jour en jour: came frelatée, bourbon de contrebande et sushis avariés n'arrangeaient pas sa santé. Ils se consultèrent du regard et regagnèrent leur voiture.

Trois heures plus tard, ils rendaient compte à Rick Hampton de leurs efforts méritoires pour récupérer le fric du patron. Celui-ci ne portait aucune bague et son costume était gris anthracite. Il se cala dans son fauteuil, caressant distraitement un Chihuahua boulimique.

- Si je comprends bien, il ne paiera jamais.
- Non, Rick. Ce mec est au bout du rouleau. Je suis passé au Five Spot et la serveuse blanche, Gladys, m'a dit qu'il restait car Monk l'aime bien

et le protège mais le mec est complètement out.

- On va faire un exemple.
Puis il éleva la voix et dit, à moitié tourné vers l'entrée de l'appartement.

- Carlito, amène-toi.
Le latino, qui transpirait sur des mots croisés, parvint au centre du living en quelques pas.
- Tu connais Evans, Carlito ? Le trompettiste, un gramme par jour.

- Ouais, je vois le mec.
- Demain soir, tu le cueilles à la sortie du Five Spot mais tu le butes dans un quartier éloigné.
- Mauvais payeur ?
- C'est ça. Prends la trompette, mon fils veut faire de la musique.

Sans trop savoir comment, Roy s'était retrouvé dans un groupe de quatre musiciens qui, pour l'heure, étaient avachis dans le living de Nica*, à la cathouse de Weehawken. Des chats langoureux contemplaient l'Hudson derrière une vitre, pendant que Charlie Rouse donnait la réplique à Monk sur un morceau ignoré du trompettiste. Hank Mobley lui tendit sa cigarette de Marihuana.

- Alors, Roy, comment ça roule au Five Spot ?
- La musique est bonne mais j'ai des dealers au cul et j'arrive pas à rembourser.
- Tu crains ?

- Un peu. Je ne sais pas, en fait. Ces mecs réclament la thune et, brusquement, ils ne réclament plus et se font la valise.

- Combien ?
- Trois mille dollars. Rick Hampton, tu connais ?
- Ouais, un black qui ressemble à un comptable. Roy fit oui de la tête et, le soir venu, embarqua dans une vieille Ford qui accompagnait les musiciens à Manhattan. Monk et Nica se rapprochèrent de Mobley qui contemplait de près les petites peintures abstraites de la baronne.

- J'ai vu que tu parlais avec Evans, Hank. Il va bien ? demanda Monk.

- Pas trop. Trois mille dollars de dettes et Hampton lui envoie la cavalerie.

Nica tapotait son fume-cigarette contre un cendrier et se concentrait sur un mégot récalcitrant. Elle leva les yeux vers Monk.

- Je pensais qu'il avait arrêté.
- C'est pas si simple. En plus, il gagne peu et en donne une partie à sa mère pour le loyer.

- Hampton, c'est celui d'Harlem, derrière la blanchisserie ?

- C'est ça.

- J'y passerai demain.

Monk décida de conduire la Bentley pour se changer les idées. L'air d'avril était doux et Nica avait décapoté. La tête penchée vers l'extérieur, elle tirait sur son fume-cigarette en fredonnant un vieux truc de Cannonball. Ils contournèrent la blanchisserie et Monk immobilisa la caisse fatiguée devant un immeuble haut de plafond, naguère dévolu aux ateliers de confection.

- J'y vais seule, dit Nica.

Elle grimpa les deux étages conduisant au lupanar de Rick Hampton. Un porte-flingue aux cheveux rasés entrouvrit la porte palière.

- Ouais ?

- Je viens payer la dette de Roy Evans.

L'homme s'effaça devant la baronne qui se retrouva nez à nez avec Hampton.

- Qu'est-ce que tu fous là, Nica ?

- Roy est un copain.

- Tu te ruines pour un vrai connard.

- C'est un bon trompettiste. Trois mille, non ?

- C'est ça. Tu bois un verre ?

- J'ai pas le temps, Monk m'attend dans la voiture.

Cinq minutes plus tard, elle regagnait la moleskine de la Bentley en suggérant au pianiste de les conduire à Brooklyn. Elle aimait la vue panoramique sur Manhattan que proposait le quartier juif.

Hampton s'écarta de la fenêtre et fit monter un plat de tagliatelles et une bouteille de Chardonnay par un second larbin en manteau de cuir. Il s'attabla et avala ses pâtes, se gardant bien d'en proposer à ses dealers affamés. Et ça lui vint, au moment où il allumait un cigarillo panaméen.

- Merde, et Carlito ?

- Il est parti effacer Evans, il y a une heure de ça, dit le chauve Black.

- Il faut l'arrêter avant la fermeture du Five Spot. Si Nica apprend qu'il s'est fait buter, elle saura que c'est moi.

- Et alors ?

- Elle affranchira tous les musiciens de Manhattan. Ils iront s'approvisionner chez les ritals de Peduzzi. Merde, il pouvait pas attendre, ce con de portoricain ...

- J'envoie quelqu'un ?

- Non, fais ça toi-même. Au pire, tu élimines Carlito.

Carlito Cercas ne rentrait jamais dans une boîte de jazz. Il ne supportait que le tango. Il était attablé contre la fenêtre d'un bouge, tenu par un accro à la coke qu'il contrôlait à l'aide de deux sachets. A l'intérieur du club, Roy Evans en terminait avec une composition de Dexter. Trois japonais, dans le fond de la salle, réclamaient *Bye Bye Blackbird*, la voix grasseyante, en agitant leurs dollars à bout de bras.

Sonny, le chauve en manteau de cuir, chargeait son Colt Cobra, tapant des pieds pour se réchauffer. Il était rencogné à vingt mètres du club. Enfin, Roy sortit dans l'air humide de la nuit en compagnie d'un contrebassiste pliant sous le poids de son instrument. Les deux

hommes se séparèrent et Roy allongea le pas pour gagner à pied l'appartement de sa mère. Carlito agita ses chairs trop grasses et abandonna le bistrot qui l'abritait. Sonny ferma la marche et, passant devant deux boutiques éteintes, siffla en direction du tueur portoricain.

- Hé, Carlito, viens voir ici.

L'homme pivota brusquement, ne reconnut pas Sonny dans la pénombre du trottoir, mais capta un reflet métallique sur le colt. Son Beretta claqua par deux fois. Touché à l'épaule, Sonny roula au sol pendant que Carlito relevait son pistolet. Sonny voulait vivre. Il aimait les courses de lévriers sur la plage de Long Island, les chansons de Bobby Darin et la chatte brûlante des prostituées de Harlem. Il cueillit le tireur d'une balle en plein front. Roy s'était figé, cinquante mètres en avant. Il goûtait peu la violence et prit ses jambes à son cou.

Alors qu'il regagnait l'appartement familial bouffé par le saturnisme, il perçut dans son dos le feulement de la Bentley. Monk baissa la vitre, côté passager.

- On te raccompagne, Roy ?

Le trompettiste, heureux de l'aubaine, s'engouffra à l'arrière.

- D'où vous sortez ?

- On voulait voir Coltrane au Village. Ca déménage, mon frère. Et toi ?

- J'ai terminé ma semaine au Five Spot. Je rentrais à pied quand deux types se sont tirés dessus dans mon dos. J'aime pas trop.

- Nica a croisé Hampton dans Harlem, tu ne lui dois plus rien, il a changé d'avis à ton sujet.

- Parfait. Remarque, j'étais pas vraiment inquiet. Que voulais-tu qu'il fasse ?

- Oui, bien sûr.

Disant cela, Monk lança un regard de coin à la baronne qui souriait imperceptiblement. Puis ils s'éloignèrent, en chipotant sur une flasque de whisky. L'un des trois lança la conversation sur le dernier album de Miles et, là, ils surent qu'ils n'étaient pas encore couchés.

*Pannonica de Koenigswarter, passionnée de jazz, fut l'amie intime des plus grands jazzmen. Thelonious Monk vécut avec elle les neuf dernières années de sa vie. De nombreux jazzmen lui ont dédié des thèmes dont le fameux *Pannonica* de Monk, justement.

Nouvelle initialement publiée dans Jazzman